Éditeur responsable : Benoît Lebeau
Avenue Arthur Procès, 5, 5000- Namur

Info N°50

Formation des 11 et 12 mai à Jemelle et Rochefort

En 2019, nous commençons un cycle de formation dite "de base": celle qu'il faut suivre pour pouvoir être sur les listes d'appel comme "Equipier". Pour y rester ensuite, il faut suivre au moins une formation par an (malheureusement, des gens très compétents doivent être retirés des listes s'ils ne respectent pas cela, pour raison purement administrative!). Le système est moins contraignant pour les "Spécialistes" (médecin, infirmier, plongeur...).

Le prochain WE (Modules 1 et 2) se déroulera à **Jemelle et à Rochefort**.

Si **tu as déjà suivi la formation de base**, tu choisis entre le samedi, le dimanche ou les deux. Pour le samedi, tu as trois possibilités:
- tu penses qu'il te serait utile de suivre le module 1;
- tu voudrais t'améliorer dans l'équipement en secours: alors un atelier spécifique est prévu;
- tu te sens à l'aise pour aider ceux qui débutent: alors, tu as la possibilité d'aider le responsable de l'atelier.

Si **tu souhaites commencer la formation**, alors il est indispensable de suivre ce module 1: on y apprend les bases. Par la suite, ce sont des répétitions, des mises en situation ou des techniques plus complexes. Il est possible de les voir plus tard, si tu n'es pas disponible pour un module... mais difficile de les aborder sans le module 1.

Pour que les choses soient claires: si durant ta formation de base, nous constatons des manquements, y compris dans ta formation de spéléo, nous en discuterons avec toi. Cela peut aller d'une demande d'efforts dans certains domaines à un "stop". Le "formulaire d'engagement" contient pas mal d'info à ce sujet.

Horaire du samedi
- À partir de 8h30’ : Accueil & inscriptions;
- 9h00’ : briefing (chacun doit être équipé à ce moment). La moitié du groupe sous terre, le reste sur une falaise.
- Début des ateliers :
  - Module 1: point chaud, mise sur civière, principe du brancardage, principes de l'évacuation verticale,...
  - Formation continue : Amélioration dans l'équipement en secours;
- 13h00' : repas. Reprise des ateliers en inversant les groupes;
- 17h30’ : fin des ateliers et rangement, débriefing
- 18h30’ : repas du soir (voir ci-dessous)

Horaire du dimanche
- À partir de 8h30’ : Accueil & inscriptions (pour ceux qui n'étaient pas là samedi)
- 9h00’ : briefing et début des ateliers. Départ avec les véhicules personnels vers le Nou Maulin (co-voiturage)
- Ateliers : évacuation sous terre: brancardage et manœuvre de corde (module 2)
- 16h30’ : fin des ateliers et rangement
- 17h00’ : débriefing

Lieu de rendez-vous
- "Camping communal de Jemelle" (Rochefort).
- Dans le centre de Jemelle, suivre les panneaux indicateurs du camping. C'est à côté de la grotte du Fayt;
- Le chemin d'accès risque d'être vite encombré. Privilégiez le parking à proximité de l'église, avant le pont sur le Lomme (c'est à 150m du camping).

Repas du soir & camping
- buffet Italien (pâtes, lasagnes...)
- prévoir une chaise, couverts, assiette;
- tente pour ceux qui souhaitent loger sur place;
- pas de matériel spéléo dans les sanitaires
- aucune boisson prévue par nous. Rappelons que l'alcool est interdit durant les exercices. Tu fais ce que tu veux en soirée, mais il est préférable d'être frais et dispo le lendemain.

Prendre avec soi

- Matériel spéléo ;
- Samedi : vêtement pour la pluie le cas échéant (nous sommes à l'extérieur) ;
- Repas de midi pour le samedi (extérieur ou sous terre, selon le groupe) et pour le dimanche (sous terre, prévoir un mini-kit car il faut être autonome pour le transport; les kits collectifs "bouffe" ne sont pas utiliser au Spéléo-Secours car ils ont l'art de ne pas être avec le mangeur!);
- Pour ceux qui logent: tente pour la nuit de samedi à dimanche. Déjeuner du dimanche matin;

Participation aux frais:

- pour le repas, l'ordre de grandeur est de 10 € (cela va dépendre des discussions avec le traiteur). Bien entendu, il n'est pas obligatoire de prendre ce repas;
- Logement: 6,50 €/ nuit (tarif du camping);
- Douche: 1 € (tarif du camping);
- ;

  Prévoyez de la monnaie pour payer le compte juste (le prix exact du repas sera communiqué quelques jours avant).

  Pour ceux qui viennent donner un coup de main le vendredi soir (19h): logement gratuit pour cette nuit-là.

  Les formateurs et les formés sont bénévoles; aucun frais de formation n'est demandé.

Formalités pour ceux qui commencent la formation:

- envoyer une photo style "carte d'identité" à benoit.lebeau@tioneb.be
- si ce n'est déjà fait, envoyer ou amener sur place le "formulaire d'engagement" (disponible via le site /formation). Au passage, s'autoévaluer par rapport au niveau demandé!

Inscription obligatoire avant le 02 mai via http://speleosecours.be/formation.html

Formation "plongeur" du 11 mai à Rochefort & Han

Les crues de mars ont empêché cet exercice ! Pour rappel, deux parties:

- le point chaud et la gestion de la victime. Le point chaud sera fait en même temps que les spéléos au "module 1". Ensuite, nous ferons "plongeurs à part" pour discuter des problèmes spécifiques du point chaud (et de son transport) pour la plongée et pour la gestion de la victime.
- plongée à Han. Nous nous entrainerons à utiliser des outils pour sous l'eau. Les plongées seront courtes et à faible profondeur (vasque de sortie).

Selon le nombre d'inscrits, nous ferons un ou deux groupes.

Lieu et heures de rendez-vous:

- même endroit que le module 1 (voir ci-dessus);
- accueil à partir de 8h30'. Briefing à 9h00'. Si tu es dans le groupe qui commence par le point chaud (voir liste à ton arrivée), alors il faut prévoir de descendre sous terre à ce moment (grotte horizontale aisée). Pour les autres, départ vers Han, avec vos voitures perso.

Si tu es plongeur spéléo et que tu souhaites faire la formation de base, nous te conseillons de suivre le module (désolé pour la plongée à Han).

Inscription obligatoire avant le 02 mai via http://speleosecours.be/formation.html

Monsieur le Directeur 2.6 est arrivé !

Le Spéléo-Secours Info est la revue qui dit ce qu'un groupe de personnes (la commission) pense ! Aussi, les articles ne sont qu'exceptionnellement signés! Il faut bien une exception de temps en temps!

Je voudrais souhaiter une bonne suite à mon successeur. Olivier Bauthière a accepté le défi de reprendre la flamme portée par plusieurs directeurs depuis que le Spéléo-Secours existe et particulièrement depuis sa version actuelle.

Personnellement, officiellement en place depuis 2011 (mais je n'étais déjà pas très calme avant), j'ai eu la chance de pouvoir compter sur une excellente équipe (les membres de la commission) et une grande générosité de tous les membres du Spéléo-Secours. De toi ! Cela a permis de "sortir" notre manuel fin 2011 (après une gestation de 6 ans; Merci Bernard, Gérald, Jean-Paul, Maurice, Luc et Jean Bourguignon), d'améliorer notre organisation des formations (Merci à Jean-Paul et au support de tous les formateurs particulièrement Luc, Olivier et maintenant Chris), d'améliorer nos compétences en gestion d'intervention (Merci à tous les CT's), d'avoir notre matériel fin prêt (Merci Jean), de rebâtir notre équipe de plongeurs (Merci Rudy), d'affiner notre approche médicale (Merci Maurice et Thomas), d'accueillir les collègues de la VVS (Merci Annette). Et Merci à Olivier de reprendre la suite, alors que je deviens un peu usé et qu'il est temps que je passe la main!

Tout ceci a mené le Spéléo-Secours à un niveau de professionnalisme et de qualité rarement atteint. Je suis fier de savoir que nous pouvons compter sur chacun d'entre vous: vous êtes bons et je sais que vous serez prêt à donner le meilleur de vous-même au service de la communauté des spéléos.

Olivier peut aussi compter sur une équipe: Rudy (plongeurs), Chris (formation), Gérald (comptes) et moi-même (secrétariat) pour ne citer que quelques-uns. Non: vous n'êtes pas débarrassé de moi!

Benoît

Pourquoi ne pas communiquer sur les causes d'un accident et l'état d'une victime?

Le Spéléo-Secours a pour politique de ne rien révéler sur l'accidenté et les circonstances. En voici les raisons :

- C'est une obligation légale pour tout intervenant sur un accident, ambulancier, pompier, médecin,… et nous ;
- Nous évitons de dire qu'une personne a fait une erreur, que cela soit le cas ou non. Elle aura déjà assez de problèmes avec les assurances ;
- Respect de la vie privée de la victime ;
- Après un accident, une victime doit se reconstruire aussi mentalement. C'est plus facile pour elle si elle sait que peu de monde est au courant et que finalement c'est elle qui est à nouveau acteur de son destin. C'est plus facile de gérer les conséquences de l'accident avec ses proches, ses amis, ses collègues, son boucher ... si d'autres ne sont pas chargés de faire une communication;
- Dans le cadre de secours médiatisés (ce fut le cas ici), certains journalistes (ce ne fut pas le cas ici), contactent les proches de la victime, retéléphonent après 3 mois ou directement à la victime à l'hôpital pour faire un « papier ». Ces gens ont droit à la paix. Donc discrétion ;
- Très difficile de donner une information « à chaud », lorsque nous n'avons pas encore synthétisé toutes les infos. Cela prend plusieurs jours, semaines et débriefing doit être mené ;
- Dit de manière brutale : à court terme, nous avons autre chose à faire que de communiquer...

Par contre :

- après un accident, si cela est opportun, nous mettons en place des actions si nécessaire (pour la dernière intervention de la stabilisation dans le puits Franz);
- Si la cause de l'accident avait pu être évitée par l'application normale et connue des règles de sécurité, alors il n'y a pas lieu de faire quelque chose ni de mettre en place une communication particulière. Il est clair que nous communiquerions très vite s'il apparait qu'une pratique ou un matériel habituels présentent un risque inconnu jusque-là ;
- Nous essayons toujours de dégager des enseignements généraux avec recommandations et de les diffuser : cfr l'article sur les statistiques d'accidents parus dans un dernier Regards. Mais cette communication est déconnectée d'une circonstance précise, pour les raisons évoquées ci-dessus.

Photos et Vidéos - demande d'aide

La dernière intervention du Spéléo-Secours a été fortement médiatisée. C'est une des raisons pour lesquelles nous vous demandons de ne pas diffuser des images du Spéléo-Secours: il est important que, lors d'une intervention, les journalistes ne puissent pas trouver "n'importe quoi" sur le Net. Certaines images comiques "entre nous" pourraient rapidement mener à des dérapages dans le grand public et nous faire passer pour des branquignols!

Par contre, il serait intéressant de pouvoir disposer d'images prises sous terre que nous pourrions nous-mêmes diffuser. Certains journalistes en sont demandeurs. Il y a deux catégories:

- **Vidéo**: les images prises avec une Go-pro sont souvent de bonne qualité et facilement exploitables par la presse TV et internet;
- **Photos:** notre stock de photo utilisé dans le manuel commence à être un peu trop répétitif! Il serait bien d'en disposer de nouvelles, montrant plusieurs aspects (étroitures en civière, corde, brancardage...) pour la presse écrite et internet.

Nous cherchons donc des volontaires pour faire des prises de vues sous terre, pendant les exercices et formations. C'est de la vidéo ou de la photo d'action. Il est donc possible de répéter une manœuvre occasionnellement, mais l'idée n'est pas de bloquer un exercice pour le côté esthétique.

La prise de vue peut être au cœur de l'action (Go-Pro) ou non. Le preneur de vue ferait un peu de coupage/ tri. La prise de vue passerait dans le stock "prises de vue" du Spéléo-Secours. Elle serait disponible pour la presse via notre site internet. Nous demanderons que la prise de vue soit taguée ("Photos Spéléo-Secours (auteur)") et l'usage purement commercial en serait interdit. C'est un travail de bénévole!

Echos

Le **samedi 16 février**, une intervention Spéléo-Secours a eu lieu au **Trou Bernard**. Un spéléologue expérimenté, membre de la VVS, a fait une chute dans le puits du visionnaire aux alentours de midi. Le Spéléo-Secours a été prévenu vers 13h. La victime a été sortie peu après minuit et conduite en ambulance au CHU de Mont-Godinne où elle a été prise en charge avec les moyens adéquats.

L'intervention a nécessité l'engagement d'un médecin et d'un infirmier, d'équipes de désobstruction, d'équipe de téléphonie, de personnel pour équiper la cavité pour l'évacuation et procéder à celle-ci, ainsi qu'un Poste de commandement. En tout 30 personnes, qui ont fait un boulot fantastique.

Les circonstances ont fait que cette intervention a bénéficié d'une très large couverture médiatique de la presse écrite, radio ou TV, tant du Nord que du Sud du pays. Ce fut un boulot à plein temps pour 1 personne, face à plusieurs équipes de journalistes très professionnels, positifs et respectueux.

La collaboration avec les pompiers (DINAPHI), le CHU et la Protection Civile a été très positive.

Merci chaleureux aux intervenants qui ont agi comme des pros !

Le 28 février, gros travail de **remise en ordre du matériel** orchestré par Jean-Lefèvre, avec l'aide de Julien Lemoine et Claude Massart. Nettoyage, remise en ordre, tri du matériel des spéléos secourus! Ils n'ont pas chômé.

Le 11 mars, Paul de Bie, Olivier Stassart, Luc Bourguignon, Tanguy Despirlet et Marc Raucq (les deux derniers sont des Stalacs) ont réalisé les travaux nécessaires à la **sécurisation du trou Bernard**. La poutrelle métallique pourra servir à poser une déviation pour éviter les frottements sur le bord du puits, mais il y a aussi diverses possibilités naturelles ou artificielles de mettre une déviation ou un fractio.

Quelques retours d'expériences...

Tu es désobeur? Alors prend d'office ton matos persuasif si tu es appelé en intervention. S'il n'est pas prévu d'en avoir besoin au début de l'intervention, cela risque de changer. Et mieux vaut perdre 10 min pour être prêt que de devoir faire un aller-retour d'une heure plus tard.

En intervention, nous te demandons d'être **autonome 8h** sous terre, en progression, boisson et nourriture. Mieux vaut donc perdre 10 min dans la boutique d'une pompe à essence que d'avoir faim quelques heures sous terre! En pratique, il est impossible au Poste de Commandement d'organiser une intendance avant 12h d'intervention. Nous cherchons à améliorer cela, entre autres avec des boissons chaudes.

Si tu dois intervenir dans une équipe de reconnaissance en l'absence de médecin, **ne JAMAIS retirer le cuissard** si la victime a fait une chute. Celui-ci permet de "stabiliser" le bassin.

Point chaud: veillez à ce que la victime soit bien isolée du sol, des parois et SURTOUT de la flotte. Ne pas faire confiance au point chaud construit par les coéquipiers de la victime. Ils auront certainement fait au mieux de leur connaissance. Mais, un équipier du Spéléo-Secours raisonne différemment qu'un spéléo "standard" et pourrait sans doute améliorer efficacement le confort de la victime. Quelques gestes simples (et respectueux de ce qui a été fait) suffiront à améliorer le point chaud initial.

Plug and Play !

En 15 ans, le Spéléo-Secours a fait plusieurs bonds énormes au niveau du matériel. Au début des années 2.000, nous utilisions les vieux téléphones à manivelle et des bobines de fil d'acier. Tout ce matériel était d'origine militaire, peut-être récupéré d'un tournage de la septième compagnie "Mirabelle appelle Églantine" ! L'arrivée de 3 puis de 6 Généphones avait déjà apporté une petite révolution. Il restait le problème des bobines, encombrantes, sans fixation possible (puits) et grinçantes.

En 2013, le trio Carl Declaye, Philippe Lamour et Jean-Pierre Moiny avait conçu les bobines et les enrouleurs que nous connaissons maintenant. Après 6 ans, ce matériel est toujours en bon état, si l'on excepte quelques réglages, conséquence du traitement que nous leur faisons subir. Prenons-en soin, car elles feront partie de notre équipement pour un bout de temps. Le fil est toujours en acier, car résistant à la traction et difficilement destructible.

Les connecteurs étaient des "sucres" (connecteurs électriques à vis). Ceux-ci se détachaient facilement et apportaient des incertitudes de bonne connexion. Parfois, il fallait jouer du tournevis. Sur les bobines, le choix de fiches bananes était judicieux. Mais, parfois une connexion se détache dans le centre de la bobine. Pour remédier à ce problème, il suffit de dérouler les 200 mètres de câble et resserrer les vis.

C'était sans compter avec une nouvelle évolution imprimée, par Pierre Cuvelier. Aidé, par Didier Sauvage pour l'assemblage final à Crisnée, les modifications ont été faites en un jour pour être parés au plus vite en cas de mise en alerte. Ce matériel a déjà bien fonctionné lors de l'intervention de février. En voici quelques détails afin d'assurer la meilleure utilisation.

1. Les connecteurs simples (Fiche ♂ banane et douille ♀ au standard 4 mm)

Les connecteurs sont maintenant des douilles solidarisées au fil en acier (résistance à 6 kg). Elles se branchent sur les fiches bananes intégrées dans les bobines. Dans le cas où un connecteur serait arraché, il y a dans les kits un jeu de connecteurs rapides pour le dépannage.

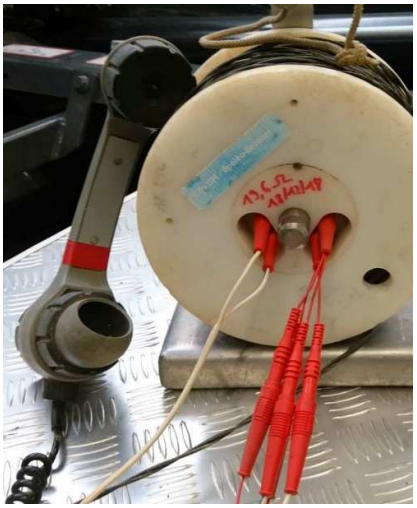
2. Protection des connexions pour le transport

Un de nos ennemis sournois dans les transmissions est la boue. Si les connecteurs sont sales, le signal électrique passe moins bien. Un petit système de deux fiches bananes se branche sur la partie libre du fil de la bobine, pendant le transport de celle-ci. Il évite que la terre, la boue ou des cailloux n'entrent dans les douilles.

3. Branchements multiples

Dans certaines configurations spéciales comme au poste de commandement ou au départ de deux fils vers des galeries différente à partir d'une bobine où reste un Généphone), il est nécessaire de disposer de multiprises. Il s'agit d'un système de 3 fiches mâles ou 2 fiches mâles et 1 femelle reliées entre eux. Il en faut une paire et être attentif lors des branchements.

4. Test de la bobine

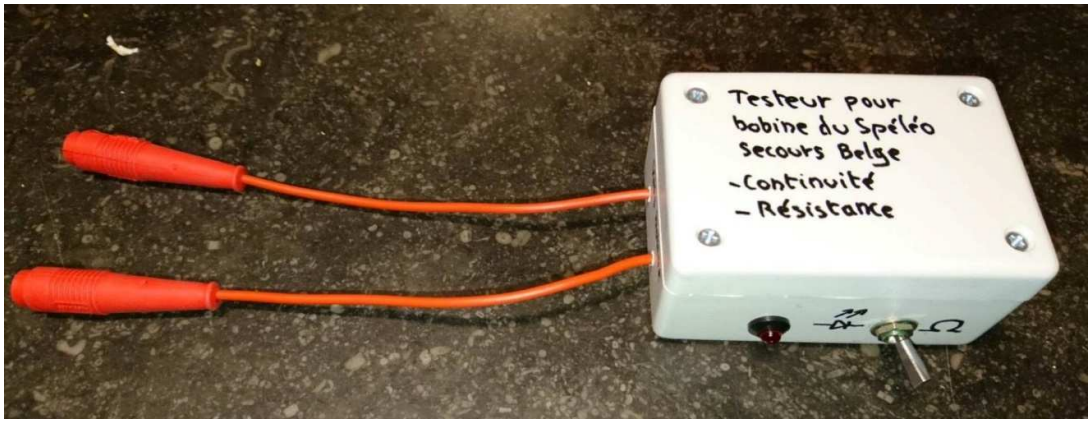


Avant de quitter le container (et lors du rangement du matériel), un petit boitier permet de mesurer la continuité du câble d'une bobine. Celui-ci est muni de 2 douilles montées sur des fils et de 2 douilles montées sur le boitier. Il suffit de brancher les 2 douilles du boitier sur une paire de fiches dans la bobine et de placer l'accessoire qui permet de protéger les douilles lors du transport de la bobine à l'extrémité du câble (mettre le fil en court-circuit). Il y a deux types de mesures:

- <u>Mesure de la continuité</u> : basculer l'interrupteur vers le symbole d'une diode lumineuse « LED »: si le « LED » rouge s'allume, les deux fils et les paires de fiches bananes dans les bobines n'ont pas de défaut.Ne pas oublier de tester les deux départs dans la bobine.

- Mesure de la résistance : basculer l'interrupteur vers le symbole « Ohm » et raccorder un Ohmmètre aux douilles sur le boitier. Si la mesure de la résistance est inférieure à 30 ohms, la bobine est bonne (la résistance électrique de chaque bobine a été inscrite). Dans le cas contraire, il faut chercher le défaut ou la remplacer par une autre, car elle pourrait entrainer un affaiblissement du signal sonore de l'ensemble du dispositif de communication installé.

Reste à améliorer la communication parlée maintenant, à savoir: la qualité de l'information transmise et la manière de la transmettre.



Calendrier 2019

Date	Activité	Qui	Où
2 mai	Réunion	CSS (*)	MS
11 & 12 mai	Module 1 & 2	Tous	Rochefort
11 mai	Exercice plongeur	Plongeurs	Han
6 juin	Réunion	CSS (*)	MS
29 août	Réunion	CSS (*)	MS
3 octobre	Réunion	CSS (*)	MS
12 & 13 octobre	Module 3 et exercice récapitulatif	Tous	RAC
7 novembre	Réunion	CSS (*)	MS
5 décembre	Réunion	CSS (*)	MS
11 décembre	Exercice plongée	Plongeurs	V2E
14 ou 15 décembre	Module administratif "secrétariat de surface".	Surface	Crisnées

(*) Les réunions de la commission sont ouvertes aux membres du Spéléo-Secours. Contacter Benoît au préalable.